Zeitschrift: Energie extra
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie; Energie 2000
Band: - (2000)
Heft: 2

Vorwort: La forêt : matière première et source d'énergie
Autor: Weyeneth, Hermann

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

énergie extra

INFORMATIONS DE L'OFFICE FÉDÉRAL DE L'ÉNERGIE (OFEN) ET D'ENERGIE 2000 2/2000 AVRIL

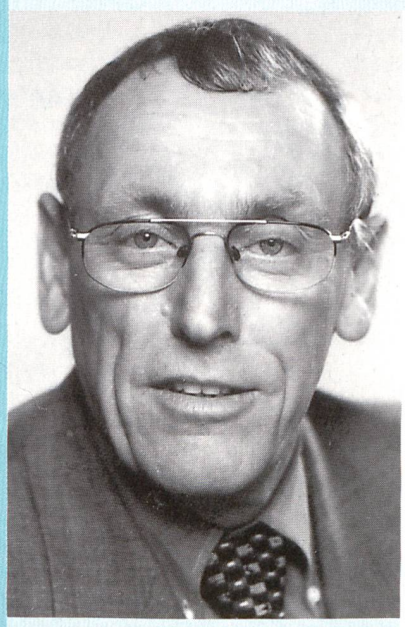
Palefrois, génisses et multiplicateurs

Certains des exemples d'efficacité et d'innovation présentés dans ces pages sont des palefrois – des chevaux de parade. Mais les bons produits ne sauraient être tous des palefrois: en règle générale, de braves génisses suffisent amplement.
Energie 2000 en a aussi développé.
L'effet de masse dépend des dispositions que montrent les ménages et les entreprises à investir dans ces bons produits. Jusqu'ici, c'est surtout dans le domaine du bâtiment que les effets multiplicateurs se sont manifestés. Il a suffi d'un peu d'argent public pour déclencher des investissements considérables. On peut aussi encourager cette tendance dans d'autres domaines tels que EcoDrive, *L'énergie dans la cité*, le modèle énergétique suisse pour l'industrie, le bois énergie et bien d'autres produits encore.
Pour susciter l'effet de masse, les pouvoirs publics doivent disposer de moyens suffisants. L'article constitutionnel «pour une énergie propre» proposé par le Parlement fédéral, permettrait de faire passer, pour quelques années, de 55 à 450 millions de francs par an les sommes consacrées à une politique d'encouragement. Même ainsi, on ne peut naturellement influencer que quelques segments du marché de l'énergie. Pour s'en convaincre, il suffit de jeter un coup d'œil sur le flux monétaire dudit marché: le volume annuel des investissements est de l'ordre de 33 milliards de francs dans le bâtiment, de plus de 67 milliards dans le commerce automobile et de 9 milliards pour les appareils électriques. Au vu de tout cela, qu'est-ce que 450 millions pour le rendement énergétique et les énergies renouvelables? Bien peu, en réalité. Mais c'est aussi beaucoup si les palefrois, les génisses et les multiplicateurs s'avèrent efficaces.

Martin Renggli
Division Economie et Politique énergétique, OFEN

L'ARGENT PUBLIC POUR L'UTILISATION EFFICACE ET PROPRE DE L'ÉNERGIE:

des programmes cantonaux, d'encouragement, d'actions et d'investissements au potentiel élevé



Hermann Weyeneth

Conseiller national, UDC, Jegenstorf BE

«La forêt constitue l'unique matière première suisse qui aille croissant et qui, de plus, assure son renouvellement. Autant de raisons pour que sa cote soit meilleure»

PAR EXEMPLE: METTRE EN VALEUR LE BOIS

LA FORÊT matière première et source d'énergie

Des moyens financiers et publics considérables ont permis de développer toutes sortes d'idées et de recherches concernant les énergies alternatives et les programmes d'économies. Des cohortes de politiciens, journalistes et chercheurs sont à l'affût de nouvelles sources d'énergie, de solutions plus propres et d'une indépendance plus marquée par rapport aux fluctuations tarifaires de l'or noir imposées par les émirs ou Rotterdam.

«Il suffit de se baisser pour le ramasser»... Ce proverbe reflète parfois la réalité, même en politique énergétique. Près de 30% de la surface exploitable du territoire suisse est composé de forêts. Cela correspond à une augmentation de 5% pour la décennie écoulée – 49'000 hectares plus précisément. Et 5%, c'est également la part du bois dans la consommation énergétique totale suisse.

Il ne sert à rien de déplorer le pillage des forêts tropicales si nous n'exploitons pas nos propres forêts de manière optimale. Car, en Suisse, nous n'utilisons que la moitié de la quantité supplémentaire de bois qui pousse chaque année. Le reste pourrit à terre en consommant autant d'oxygène qu'il en a produit durant sa croissance.

La politique forestière de la Confédération permet à cette «fabrique de bois» de s'étendre régulièrement (+ 5%) mais s'inquiète peu de l'utilisation de cette précieuse ressource. Et si l'on a voulu davantage de feuillus, pour une plus grande quantité de bois de feu, voilà maintenant qu'à cause des chablis causés par l'ouragan Lothar, on leur tourne le dos... Quelle crédibilité accorder encore aux spécialistes forestiers?

Nous autres, propriétaires de forêts, préférerions produire du bois de valeur à des fins d'ameublement, menuiserie, charpente et construction. Même dans ce cas, il restera toujours de 30% à 40% du volume utilisable comme bois de chauffage – ce dernier étant de toute façon mal exploité puisqu'il n'existe que trop peu d'installations de chauffage adéquates.

Il serait judicieux que les services publics décident d'augmenter l'exploitation énergétique du bois de 10% dans les 10 années à venir. Les arbres poussent, contrairement au pétrole. Lothar a causé beaucoup de dégâts aux forêts, mais nous a rappelé que cette même forêt constitue une partie importante de la Suisse. Une raison de plus pour exploiter convenablement nos forêts et l'énergie qu'elles sont à même de fournir.

H.W.